



cette lutte contre l'infiltration étrangère », qui avaient touché surtout les immigrants jusque-là, se déplacèrent pour se focaliser sur les réfugiés. La politique envers les étrangers reposait principalement entre les mains de personnes qui se prenaient pour l'avant-garde de la lutte contre l'infiltration étrangère depuis la fin de la Première Guerre mondiale. La marginalisation et l'exclusion d'« éléments indésirables » se poursuivirent en écartant les réfugiés « indésirables ».

Le concept d'« Ueberfremdung » des années 1918 à 1945 ne fut guère contesté à cette époque-là, ni plus tard non plus, parce qu'il s'intégrait parfaitement au mouvement politico-culturel de la « défense spirituelle du pays ». « Défense spirituelle » du pays et « lutte contre la surpopulation étrangère » étaient des concepts censés protéger la Suisse. Toutefois, si la « défense spirituelle » avait pour but de renforcer les traditions suisses et la lutte contre le fascisme, le national-socialisme et le communisme, la « lutte contre la surpopulation étrangère » visait surtout les immigrants et les réfugiés juifs jusque dans l'immédiat après-guerre.

Patrick Kury patrick.kury@hist.unibe.ch

#### Références

- Aron Kamis-Müller, Antisemitismus in der Schweiz, 1900–1930, Zurich, 1990.  
Patrick Kury, Über Fremde reden, Überfremdungsdiskurs und Ausgrenzung in der Schweiz 1900–1945, Zurich, 2003.  
Uriel Gast, Von der Kontrolle zur Abwehr, Die eidgenössische Fremdenpolizei im Spannungsfeld von Politik und Wirtschaft 1915–1933, Zurich, 1997.

#### Observation légale

Des citations de tout ou partie de ce factsheet sont autorisées avec la référence « Factsheet FSCI »